



**Théâtre de l'Octogone  
Mardi 6 mars 2018 à 20h00**

## **Quatuor ATRIUM (Berlin)**

**Nikita Borisoglebsky  
Anton Ilyunin  
Dmitry Pitulko  
Anna Gorelova**

**Violon  
Violon  
Alto  
Violoncelle**

*Fondé en 2000 à l'Académie de musique de Saint-Petersbourg à la suggestion du violoncelliste Joseph Levinson (Quatuor Taneïev), le Quatuor Atrium a travaillé avec des membres des Quatuors Alban Berg, Danel, Vermeer, puis avec Stefan Metz, violoncelliste du Quatuor Orlando, à la Netherlands String Quartet Academy (NSQA) d'Amsterdam et enfin avec Eberhard Feltz, professeur à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin.*

*Le Quatuor Atrium est lauréat de plusieurs concours prestigieux : 2ème prix à Moscou en 2001, à Crémone et à Weimar en 2002, 1<sup>er</sup> prix et Prix du public au Concours de quatuors de Londres en 2003, « Grand Prix » pour la meilleure interprétation d'une œuvre contemporaine et prix assorti d'un contrat pour l'enregistrement d'un CD au Concours de quatuors de Bordeaux en 2007.*

*Le Quatuor Atrium donne des concerts dans les plus grandes salles et participe à plusieurs festivals prestigieux, en Allemagne (Schleswig-Holstein, Mecklenburg-Vorpomern, Schwetzingen), en France, (Colmar, Lubéron), aux Pays-Bas (Orlando, Grachten), en Suisse (Davos, Lucerne), en Hongrie (Eszterhaza). En 2009, l'ensemble a fait ses débuts aux Etats-Unis (New York, Chicago et Washington) ainsi qu'au Japon, et en 2011, en Amérique du Sud.*

*La discographie des Atrium comprend des œuvres de Haydn, Mozart, Tchaïkovski, Rachmaninov et Nouryev. L'enregistrement du quatuor op. 74 de Beethoven et du 5<sup>e</sup> quatuor de Chostakovitch a reçu le « Gramophone's Editor's Choice » en 2008, et celui de Chostakovitch incluant les 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> quatuors, ainsi que le quintette avec piano avec Misha Fomin, a été nommé dans le TOP 10 de la revue musicale néerlandaise « Lusiter Magazin » en 2012. En 2015, l'ensemble a enregistré quatre quatuors du compositeur espagnol Jordi Cervello, dont deux, « A Bach » et « Sant Petersburg », lui sont dédiés. Désireux de transmettre leur savoir, les Atrium donnent des master class aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et dans plusieurs pays d'Europe.*

*En 2017, Nikita Borisoglebsky a succédé à Sergey Malov.*

# PROGRAMME

**Dimitri Chostakovitch (1906 – 1975)** [15']

**Quatuor no 1, en do majeur, op. 49**

*Moderato*

*Moderato*

*Allegro molto*

*Allegro*

**Johannes Brahms (1833 – 1897)** [34']

**Quatuor op. 51 no 2, en la mineur**

*Allegro non troppo*

*Andante moderato*

*Quasi minuetto, moderato – Allegretto vivace*

*Finale. Allegro non assai – Piu vivace*

\*\*\*\*\*

**Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 – 1893)** [37']

**Quatuor no 2, en fa majeur, op. 22**

*Adagio – Moderato assai, quasi andantino*

*Allegro giusto*

*Andante ma non tanto*

*Allegro con moto*

Lutherie :

Violon

Violon

Alto

Violoncelle

Matteo Goffriler, Venise, 18e s. (1ère moitié)

Paolo Castello, Gênes, 1770

Lorenzo Carcassi, Florence, 1755

Giovanni Battista Ceruti, Crémone, 1798

## Dimitri Chostakovitch – Quatuor no 1, en do majeur, op. 49

*En composant mon premier quatuor, je revoyais des scènes d'enfance et je ressentais à nouveau ces émotions quelque peu naïves et joyeuses que l'on ressent au printemps.* Après des années difficiles (en 1934, la *Pravda* avait condamné *Lady Macbeth de Mtsensk*, lors de sa création, dans un article intitulé *Le Chaos remplace la musique*), l'année 1938 commence sous de meilleurs auspices pour Chostakovitch. Sa cinquième symphonie, créée en novembre 1937, a connu le triomphe, son fils Maxime naît le 10 mai, et il commence son premier quatuor le 30 mai.

Dans cette œuvre, on relève déjà certaines des caractéristiques des quatuors à venir du compositeur : l'adoption de la passacaille, et des variations d'un même motif qui en découlent, comme forme privilégiée pour le deuxième mouvement, l'utilisation des cordes en sourdine dans les scherzos, l'emprunt de mélodies au folklore russe, ou l'unité de l'œuvre renforcée par la réitération, dans plusieurs mouvements, d'un motif – mélodique ou rythmique – proposé à l'identique ou modifié. Chostakovitch innove dans l'écriture, en faisant se succéder rapidement le premier et le deuxième thème du *Moderato* initial, confiés au violoncelle et au premier violon ; et il adopte pour le Finale, *Allegro*, la forme sonate.

Cette oeuvre fut créée le 10 octobre 1938 à Léninegrad par le *Quatuor Glazounov*. La première moscovite eut lieu le 16 novembre de la même année avec le *Quatuor Beethoven*, marquant le début d'une longue et fructueuse collaboration du compositeur avec cet ensemble.

## Johannes Brahms – Quatuor op. 51 no 2, en la mineur

*Je ne composerai jamais de symphonie. Tu n'as pas idée de comment on se sent quand on entend sans cesse un tel géant marcher derrière soi.* Faite par Brahms en 1872 au chef d'orchestre et ami intime, Hermann Levi, cette confidence sur le poids de l'héritage de Beethoven précède d'une année l'achèvement et la publication des deux quatuors de l'opus 51. Elle reflète indirectement les doutes et les exigences du compositeur dans l'écriture pour quatuor à cordes, un genre qu'il avait abordé dès 1853, mais sans jamais publier. Du quatuor en si mineur, qui avait suscité l'admiration de Schumann, des quelque vingt qu'il aurait ensuite écrits, et des nombreuses esquisses, il ne reste aucune trace, Brahms ayant tout détruit.

Dans le deuxième quatuor, plus lumineux que l'opus 51 no 1 en do mineur, le thème principal de l'*Allegro non troppo* initial est joué par le premier violon. Il repose sur le motif f–a–e [fa–la–mi], « *Frei aber einsam* » (*Libre mais solitaire*), la devise de Joseph Joachim, que Brahms varie à l'infini, conférant, malgré quelques élans de caractère rhapsodique, une teinte mélancolique à tout le mouvement. Dans l'*Andante moderato*, qui adopte la forme tripartite du Lied, la mélodie constituée presque exclusivement de notes conjointes, l'invention rythmique, les notes-pivots dont on ne peut déterminer si elles concluent une phrase ou commencent la suivante, génèrent une atmosphère sereine, à peine troublée par quelques éclats

dramatiques. Celle-ci se prolonge dans le troisième mouvement, *Quasi minuetto*, qui s'anime lors de l'épisode central (*Allegretto vivace* à 2/4). Dans le *Finale*, *Allegro non assai*, à un début enjoué et d'inspiration tzigane succède un deuxième thème nonchalant et berceur, tous deux confiés au premier violon. Dans le développement, Brahms combine la variation et la forme du rondo, et dans la coda, *Più vivace*, on perçoit quelques échos de danse hongroise.

Dédié au médecin viennois Theodor Billroth, ami de Brahms et excellent altiste, ce quatuor fut créé le 18 octobre 1873 à Berlin par le Quatuor Joachim.

### **Piotr Ilitch Tchaïkovski – Quatuor no 2, en fa majeur, op. 22**

*Je suis heureux que toi, Malozemova, et tous ceux qui sympathisent aient aimé mon quatuor. Je le considère comme ma meilleure composition. Aucune de mes œuvres ne s'est écoulée de moi si simplement et si facilement, je l'ai écrite presque d'une traite.*

C'est dans une lettre à son frère Modeste que Tchaïkovski évoque la composition de son deuxième Quatuor, créé à Moscou six mois plus tôt. Cette œuvre, dont le caractère novateur avait enthousiasmé Rimsky-Korsakov et une partie du public le 10 mars 1874, est contemporaine du premier concerto pour piano et d'*Eugène Onéguine*.

L'*Adagio inital* surprend par ses modulations chromatiques incessantes et par son énoncé, confié tour à tour à chacun des instruments ; l'immense *Moderato assai* est un mouvement de forme sonate traité rigoureusement, même si le développement fait la part belle au premier thème vigoureux et n'évoque qu'allusivement le second. Il s'achève doucement après une coda qui réunit les deux thèmes en une longue apothéose. L'*Allegro giusto* est un *Scherzo* dont le caractère nonchalant est vivement contrebalancé par un rythme russe que Borodine et Rimsky-Korsakov reprendront à maintes reprises ; son *Trio*, plus tranquille, vient du folklore. Le caractère élégiaque et mélancolique de l'*Andante ma non tanto*, le pathos, la riche polyphonie confiée aux quatre instruments et l'agitation constante qui traverse tout le mouvement « anticipent » d'une vingtaine d'années le final de la sixième symphonie. Quant à l'*Allegro con moto*, c'est un rondo vif et brillant où alternent deux thèmes de musique populaire, l'un ukrainien et l'autre russe, suivis d'un fugato très élaboré et d'une coda échevelée, dont les éléments chromatiques rappellent le début de l'œuvre.

\*\*\*\*\*

### **Prochain et dernier concert de la saison 2017-20178**

**Mardi 20 mars 2018**

**Quatuor Merel**

(Suisse)

(Cycle 1)

I. Szeghy – Aria

B. Bartók – Quatuor No 5

L. van Beethoven – Quatuor no 8, op. 59 no 2

\*\*\*\*\*

**Avec le soutien de :**

